



## **Document d'information : La réduction des antipsychotiques prescrits de façon inappropriée chez les résidents d'établissements de soins de longue durée peut améliorer la qualité de vie et entraîner des économies**

La Fondation canadienne pour l'amélioration des services de santé (FCASS) a aidé 56 établissements de soins de longue durée dans sept provinces et un territoire du Canada à réduire la consommation d'antipsychotiques (AP) de leurs résidents atteints de démence à qui l'on a prescrit ces médicaments de façon inappropriée.

Quinze équipes ont travaillé à établir des approches centrées sur les patients et fondées sur la collaboration d'équipes et les données pour gérer les comportements difficiles associés à la démence. Les résultats ont été incroyablement positifs. Le programme AP a permis à plus de la moitié des résidents participants de réduire ou d'interrompre leurs ordonnances d'antipsychotiques sans que l'on ait constaté une augmentation des comportements agressifs, et de diminuer également leurs chutes de 20 %. Parmi les résidents participants, 36 % ont interrompu leurs médicaments, tandis que 18 % ont réduit leur dosage.

### **Que se passerait-il si nous élargissons la portée de l'initiative à l'ensemble du pays?**

La FCASS fournit des projections régionales fondées sur ce programme de réduction des antipsychotiques qui indiquent les coûts réels de la surmédication dans les établissements de soins de longue durée, à la fois sur le plan des coûts des médicaments et des visites à l'hôpital. Dans les provinces où les données étaient limitées, les moyennes nationales ont été rajustées en fonction de la population locale.

## **Portrait national**

### **Quelle est l'ampleur du problème?**

Selon les estimations, 27,5 % des résidents d'établissements de soins de longue durée au Canada se voient prescrire des antipsychotiques sans avoir reçu de diagnostic de psychose. Ainsi, **parmi les personnes vivant dans un établissement de soins de longue durée, une sur quatre a besoin des programmes de réduction des antipsychotiques** en place. Des programmes nationaux de réduction des antipsychotiques profiteraient à plus de 100 000 personnes par année et permettraient d'économiser 5,2 milliards de dollars en soins de santé au cours des 30 prochaines années.

Voici un résumé du problème touchant les antipsychotiques :

- Ils ne représentent pas la meilleure stratégie pour gérer la démence.





- Ils sont associés au déclin cognitif.
- Ils peuvent avoir des effets très nocifs, notamment le décès prématuré.
- Les ordonnances sont coûteuses.
- Les complications associées à la surconsommation sont encore plus coûteuses.

## Économies en soins de santé

Les avantages économiques des programmes de réduction des antipsychotiques sont remarquables, même en tenant compte des coûts liés aux programmes. Les économies en soins de santé tiennent compte des visites au service d'urgence, des hospitalisations et des ordonnances :

- En cinq ans, les programmes nationaux de réduction des antipsychotiques entraîneraient des économies en soins de santé de 194 millions de dollars.
- En 30 ans, les programmes nationaux de réduction des antipsychotiques entraîneraient des économies en soins de santé de 5,2 milliards de dollars.

Résultat : Chaque dollar investi dans la réduction des antipsychotiques évite des coûts de santé de 4,24 \$.

## Pleins feux sur la réduction des coûts des médicaments

Après les cinq premières années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques :

- Environ 35 000 résidents d'établissements de soins de longue durée par année réduiraient ou interrompraient leurs ordonnances d'antipsychotiques.
- Au total, 25 millions d'ordonnances d'antipsychotiques seraient évitées.
- Des économies totales de 32 millions de dollars sur les coûts des ordonnances d'antipsychotiques seraient générées.

Après 30 années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques :

- Chaque année, environ 105 000 résidents d'établissements de soins de longue durée réduiraient ou interrompraient leurs ordonnances d'antipsychotiques.
- Au total, 448 millions d'ordonnances d'antipsychotiques seraient évitées.
- Des économies totales de 844 millions de dollars sur les coûts des ordonnances d'antipsychotiques seraient générées.

## Prévention de chutes coûteuses

Les antipsychotiques augmentent considérablement le risque de chutes, qui représentent l'une des principales causes d'hospitalisation chez les personnes âgées. Des programmes nationaux de réduction des antipsychotiques réduiraient d'au moins 20 % le nombre de chutes, ce qui se traduirait par une diminution de près de 500 000 visites à l'urgence et hospitalisations au cours des 30 prochaines années.





En cinq ans, les programmes de réduction des antipsychotiques feraient diminuer de 8 % le nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations :

- Économies de 28 millions de dollars en coûts de visites à l'urgence.
- Économies de 195 millions de dollars en coûts d'hospitalisations.

En 30 ans, les programmes de réduction des antipsychotiques feraient diminuer de 14 % le nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations :

- Économies de 700 millions de dollars en coûts de visites à l'urgence.
- Économies de 5,2 milliards de dollars en coûts d'hospitalisations.

Les antipsychotiques augmentent aussi le risque d'accident vasculaire cérébral et de crise cardiaque, mais ces complications n'ont pas été incluses dans l'analyse, car les données pertinentes n'étaient pas disponibles.

## Provinces de l'Atlantique

### Le problème au Nouveau-Brunswick

Au Nouveau-Brunswick, selon les estimations, au moins 27,5 % des résidents d'établissements de soins de longue durée se voient prescrire des antipsychotiques de façon inappropriée. Ainsi, **parmi les personnes vivant dans un établissement de soins de longue durée, plus d'une sur quatre bénéficierait des programmes de réduction des antipsychotiques au Nouveau-Brunswick.** Dans cette province, le ministère du Développement social et l'Association des foyers de soins du Nouveau-Brunswick commencent à diminuer le recours inapproprié aux antipsychotiques en collaborant avec la FCASS à la mise en œuvre du programme de réduction des antipsychotiques dans tous les foyers de soins.

Sur 30 ans, les programmes AP au Nouveau-Brunswick profiteraient en moyenne à 2 200 résidents d'établissements de soins de longue durée *par année*. En tenant compte des coûts des ordonnances et des soins de santé associés aux chutes, le Nouveau-Brunswick a le potentiel d'économiser 1 619 \$ par personne âgée participante par année. Même en prenant en compte les coûts des programmes, **le Nouveau-Brunswick économiserait en moyenne 4 millions de dollars en soins de santé *par année*.**

Les moyennes nationales ont servi à projeter les effets des programmes AP au Nouveau-Brunswick.

### Réduction des ordonnances d'antipsychotiques au Nouveau-Brunswick

Cinq années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques au Nouveau-Brunswick auraient les effets suivants :

- Élimination de 600 000 ordonnances d'antipsychotiques.





- Économies de 700 000 \$ en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

Trente années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques au Nouveau-Brunswick auraient les effets suivants :

- Élimination de 9 millions d'ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 18 millions de dollars en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

### Prévention des chutes au Nouveau-Brunswick

Les résidents d'établissements de soins de longue durée qui participent aux programmes de réduction des antipsychotiques sont beaucoup moins susceptibles de faire des chutes. Chez les personnes âgées, les chutes représentent l'une des principales causes d'hospitalisation. En réduisant les ordonnances d'antipsychotiques, les programmes AP entraîneront aussi une diminution du nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations.

En cinq ans, les programmes de réduction des antipsychotiques au Nouveau-Brunswick permettront ce qui suit :

- Éviter 2 000 chutes.
- Économiser près de 5 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

En 30 ans, les programmes de réduction des antipsychotiques au Nouveau-Brunswick permettront ce qui suit :

- Éviter 35 000 chutes.
- Économiser 123 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

### Chaque dollar investi dans les programmes de réduction des antipsychotiques au Nouveau-Brunswick permet d'économiser 4,24 \$.

Cette donnée englobe la réduction des ordonnances, des visites à l'urgence à la suite d'une chute et des hospitalisations attribuables à une chute. Voici le calcul :

- Cinq années de mise en œuvre des programmes AP au Nouveau-Brunswick permettent d'économiser 4 millions de dollars.
- Trente années de mise en œuvre des programmes AP au Nouveau-Brunswick permettent d'économiser 107 millions de dollars.

Les économies nettes réalisées au Nouveau-Brunswick correspondront à 2 % du total des économies en soins de santé au Canada si les programmes AP sont mis en œuvre à l'échelle du pays.





À Terre-Neuve-et-Labrador, selon les estimations, 38,2 % des résidents d'établissements de soins de longue durée se voient prescrire des antipsychotiques de façon inappropriée. Ainsi, parmi les personnes vivant dans un établissement de soins de longue durée, près d'une

sur trois bénéficierait des programmes de réduction des antipsychotiques à Terre-Neuve-et-Labrador.

Sur 30 ans, les programmes AP à Terre-Neuve-et-Labrador profiteraient en moyenne à 1 700 résidents d'établissements de soins de longue durée *par année*. En tenant compte des coûts des ordonnances et des soins de santé associés aux chutes, Terre-Neuve-et-Labrador a le potentiel d'économiser 1 636 \$ par personne âgée participante par année. Même en prenant en compte les coûts des programmes, Terre-Neuve-et-Labrador économiserait en moyenne 2,8 millions de dollars en soins de santé *par année*.

### Réduction des ordonnances d'antipsychotiques à Terre-Neuve-et-Labrador

Cinq années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques à Terre-Neuve-et-Labrador auraient les effets suivants :

- Élimination de 400 000 ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 506 000 \$ en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

Trente années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques à Terre-Neuve-et-Labrador auraient les effets suivants :

- Élimination de 7,3 millions d'ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 14 millions de dollars en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

### Prévention des chutes à Terre-Neuve-et-Labrador

Les résidents d'établissements de soins de longue durée qui participent aux programmes de réduction des antipsychotiques sont beaucoup moins susceptibles de faire des chutes. Chez les personnes âgées, les chutes représentent l'une des principales causes d'hospitalisation. En réduisant les ordonnances d'antipsychotiques, les programmes AP entraîneront aussi une diminution du nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations.

En cinq ans, les programmes de réduction des antipsychotiques à Terre-Neuve-et-Labrador permettront ce qui suit :

- Éviter 1 500 chutes.
- Économiser 3,5 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

En 30 ans, les programmes de réduction des antipsychotiques à Terre-Neuve-et-Labrador permettront ce qui suit :

- Éviter 27 000 chutes.





- Économiser 97 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

Chaque dollar investi dans les programmes de réduction des antipsychotiques à Terre-Neuve-et-Labrador permet d'économiser 4,24 \$.

Cette donnée englobe la réduction des ordonnances, des visites à l'urgence à la suite d'une chute et des hospitalisations attribuables à une chute. Voici le calcul :

- Cinq années de mise en œuvre des programmes AP à Terre-Neuve-et-Labrador permettent d'économiser 3,1 millions de dollars.
- Trente années de mise en œuvre des programmes AP à Terre-Neuve-et-Labrador permettent d'économiser 84 millions de dollars.

Les économies nettes réalisées à Terre-Neuve-et-Labrador correspondront à 1,6 % du total des économies en soins de santé au Canada si les programmes AP sont mis en œuvre à l'échelle du pays.

## Le problème en Nouvelle-Écosse

En Nouvelle-Écosse, selon les estimations, 27,5 % des résidents d'établissements de soins de longue durée se voient prescrire des antipsychotiques de façon inappropriée. Ainsi, **parmi les personnes vivant dans un établissement de soins de longue durée, plus d'une sur quatre bénéficierait des programmes de réduction des antipsychotiques en Nouvelle-Écosse.**

Sur 30 ans, les programmes AP en Nouvelle-Écosse profiteraient en moyenne à 3 000 résidents d'établissements de soins de longue durée *par année*. En tenant compte des coûts des ordonnances et des soins de santé associés aux chutes, la Nouvelle-Écosse a le potentiel d'économiser 1 626 \$ par personne âgée participante par année. Même en prenant en compte les coûts des programmes, **la Nouvelle-Écosse économiserait en moyenne 5 millions de dollars en soins de santé *par année*.**

Les moyennes nationales ont servi à projeter les effets des programmes AP en Nouvelle-Écosse.

## Réduction des ordonnances d'antipsychotiques en Nouvelle-Écosse

Cinq années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques en Nouvelle-Écosse auraient les effets suivants :

- Élimination de 760 000 ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 970 000 \$ en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

Trente années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques en Nouvelle-Écosse auraient les effets suivants :

- Élimination de 13 millions d'ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 24 millions de dollars en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.





Les résidents d'établissements de soins de longue durée qui participent aux programmes de réduction des antipsychotiques sont beaucoup moins susceptibles de faire des chutes. Chez les personnes âgées, les chutes représentent l'une des principales causes d'hospitalisation. En réduisant les ordonnances d'antipsychotiques, les programmes AP entraîneront aussi une diminution du nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations.

En cinq ans, les programmes de réduction des antipsychotiques en Nouvelle-Écosse permettront ce qui suit :

- Éviter 2 800 chutes.
- Économiser 6,8 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

En 30 ans, les programmes de réduction des antipsychotiques en Nouvelle-Écosse permettront ce qui suit :

- Éviter 47 400 chutes.
- Économiser 170 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

### Chaque dollar investi dans les programmes de réduction des antipsychotiques en Nouvelle-Écosse permet d'économiser 4,24 \$.

Cette donnée englobe la réduction des ordonnances, des visites à l'urgence à la suite d'une chute et des hospitalisations attribuables à une chute. Voici le calcul :

- Cinq années de mise en œuvre des programmes AP en Nouvelle-Écosse permettent d'économiser 5,9 millions de dollars.
- Trente années de mise en œuvre des programmes AP en Nouvelle-Écosse permettent d'économiser 148 millions de dollars.

Les économies nettes réalisées en Nouvelle-Écosse correspondront à 2,8 % du total des économies en soins de santé au Canada si les programmes AP sont mis en œuvre à l'échelle du pays.

### Le problème à l'Île-du-Prince-Édouard

À l'Île-du-Prince-Édouard, selon les estimations, 27,5 % des résidents d'établissements de soins de longue durée se voient prescrire des antipsychotiques de façon inappropriée. Ainsi, parmi les personnes vivant dans un établissement de soins de longue durée, plus d'une sur quatre bénéficierait des programmes de réduction des antipsychotiques à l'Île-du-Prince-Édouard.

Sur 30 ans, les programmes AP à l'Île-du-Prince-Édouard profiteraient en moyenne à 600 résidents d'établissements de soins de longue durée *par année*. En tenant compte des

coûts des ordonnances et des soins de santé associés aux chutes, l'Île-du-Prince-Édouard a le potentiel d'économiser 1 634 \$ par personne âgée participante par année. En prenant en





compte les coûts des programmes, l'Île-du-Prince-Édouard économiserait en moyenne 973 000 \$ en soins de santé *par année*.

Aucun organisme de santé ni aucun établissement de soins de longue durée de l'Île-du-Prince-Édouard n'ont participé au programme de réduction des antipsychotiques de la FCASS. Les moyennes nationales ont servi à projeter les effets des programmes AP dans cette province.

### Réduction des ordonnances d'antipsychotiques à l'Île-du-Prince-Édouard

Cinq années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques à l'Île-du-Prince-Édouard auraient les effets suivants :

- Élimination de 140 000 ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 178 000 \$ en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

Trente années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques à l'Île-du-Prince-Édouard auraient les effets suivants :

- Élimination de 2,5 millions d'ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 4,8 millions de dollars en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

### Prévention des chutes à l'Île-du-Prince-Édouard

Les résidents d'établissements de soins de longue durée qui participent aux programmes de réduction des antipsychotiques sont beaucoup moins susceptibles de faire des chutes. Chez les

personnes âgées, les chutes représentent l'une des principales causes d'hospitalisation. En réduisant les ordonnances d'antipsychotiques, les programmes AP entraîneront aussi une diminution du nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations.

En cinq ans, les programmes de réduction des antipsychotiques à l'Île-du-Prince-Édouard permettront ce qui suit :

- Éviter 500 chutes.
- Économiser 1,2 million de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

En 30 ans, les programmes de réduction des antipsychotiques à l'Île-du-Prince-Édouard permettront ce qui suit :

- Éviter 9 300 chutes.
- Économiser 33 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.







Chaque dollar investi dans les programmes de réduction des antipsychotiques à l'Île-du-Prince-Édouard permet d'économiser 4,24 \$.

Cette donnée englobe la réduction des ordonnances, des visites à l'urgence à la suite d'une chute et des hospitalisations attribuables à une chute. Voici le calcul :

- Cinq années de mise en œuvre des programmes AP à l'Île-du-Prince-Édouard permettent d'économiser 1,1 million de dollars.
- Trente années de mise en œuvre des programmes AP à l'Île-du-Prince-Édouard permettent d'économiser 29 millions de dollars.

Les économies nettes réalisées à l'Île-du-Prince-Édouard correspondront à 0,6 % du total des économies en soins de santé au Canada si les programmes AP sont mis en œuvre à l'échelle du pays.

## Participants des provinces de l'Atlantique

Les équipes de santé régionales suivantes et les établissements de soins de longue durée connexes ont mis en œuvre le programme de réduction des antipsychotiques de la FCASS. Plus de 90 % des équipes participantes étaient tout à fait d'accord avec l'idée selon laquelle les nouvelles pratiques issues des programmes de réduction des antipsychotiques ont changé les anciennes habitudes et font maintenant partie de la procédure normale.

### Nouveau-Brunswick

York Care Centre

### Terre-Neuve-et-Labrador

NL Central Health

Bonnews Lodge

Dr. Hugh Twomey Health Centre

Lakeside Homes

North Haven Manor

NL Eastern Health

Agnes Pratt Nursing Home

Placentia Health Centre

NL Western Health

Corner Brook Long Term Care Home

### Nouvelle-Écosse

Nova Scotia Health Authority

Camp Hill Veterans Services

St. Vincent's Nursing Home